

La Source

forum de la diversité

La Source – www.thelasource.com – Depuis 1999

VIFF 2024 « REAL »

Un documentaire sur notre réalité hyperbranchée : entre euphorie et panique

« Hi Bixby, who is your mum ? » – « I don't have parents like people do. »

par APSARA CORDONNIER

Le documentaire *REAL* de la réalisatrice italienne Adele Tulli s'ouvre sur une scène où un jeune garçon interagit avec un assistant virtuel. Il lui pose une question aussi innocente que celle qu'il

Instagram, YouTube, UberEats, OnlyFans, et ChatGPT, pour ne citer que quelques exemples, sont autant d'outils avec lesquels nous interagissons chaque jour. Le film met en lumière à quel point la technologie s'est ancrée dans nos vies, modifiant profondément nos modes de commu-



▲ Scène du film REAL.

“ Je suis trans, c'est réel. ”

Participant au documentaire REAL

adresserait à un être humain : « Qui est ta maman ? » Cette interaction souligne à la fois la familiarité des nouvelles générations avec la technologie et l'apparence presque humaine de ces dispositifs. Cependant, la réponse de l'assistant virtuel marque la distinction fondamentale : il n'a ni parents ni existence biologique, contrairement aux humains. Cette ouverture introduit d'emblée le thème central du documentaire : la frontière floue entre le réel et le numérique.

Dans *REAL*, Adèle Tulli explore les dimensions complexes de notre immersion quotidienne dans la technologie : Google Earth, Zoom, Bixby, Alexa, Facebook,

de travail, de loisir, et même de relations humaines.

La réalisatrice, déjà remarquée pour son documentaire *Normal*, dans lequel elle analyse la construction et l'assimilation des rôles de genre dans la société italienne, poursuit son exploration des dynamiques sociales de notre société contemporaine avec *REAL*. Ce nouveau documentaire interroge les défis d'un monde où la technologie devient omniprésente, presque inévitable et les conséquences sur la définition de ce qui est « réel ». Que ce soit pour surveiller, manger, se divertir, se déplacer ou encore interagir avec autrui, tout peut désormais se faire par un écran. Le contact humain direct perd son exclusivité dans cette nouvelle réalité.

Adèle Tulli pose la question de la définition même de la réalité dans un monde où les relations, qu'elles soient amicales, amoureuses ou professionnelles, se créent en ligne autant qu'elles se vivent dans les lieux physiques tels que les terrasses de café ou les salles de réunion. Un avatar dans le documentaire souligne d'ailleurs la nuance en distinguant le monde « physique » du monde « numérique », plutôt que d'opposer le réel au virtuel.

Lors d'une entrevue avec *The Hollywood Reporter*, la réalisatrice souligne que la figure du masque est une clé de lecture essentielle dans son documentaire, une métaphore renforcée par la pandémie de la COVID-19, qui a accéléré la numérisation de nos vies. Elle précise cependant qu'elle ne cherche pas à apporter des réponses définitives, mais à poser des questions sur ces transformations profondes. « Nos écrans

sont devenus des portails vers des paysages numériques où se déroule une grande partie de nos interactions », affirme Adèle Tulli. Cette idée est illustrée par le format visuel du documentaire, qui resserre parfois le cadre pour adopter celui d'un téléphone portable, immergeant le spectateur dans cette nouvelle réalité numérique. De plus, la réalisatrice italienne varie les techniques de tournage

Voir « VIFF » en page 2 ►



L'Université de Victoria, première de la classe, pour ses archives transgenres
Page 3



Le Théâtre la Seizième célèbre son 50^e anniversaire
Page 7



Le groupe pop-rock psychédélique « Petite Amie » à l'Alliance française
Page 8



Visitez La Source en ligne

www.thelasource.com

Twitter/Facebook : [thelasource](https://www.facebook.com/thelasource)

Pérenniser les services en français pour les femmes victimes de violence : un défi en Colombie-Britannique

Le comité anti-violence de Réseau-Femmes Colombie-Britannique, réunissant plusieurs organismes francophones de la province, a travaillé pendant des mois pour rendre visible les violences faites aux femmes francophones en C.-B. Malgré un premier financement du gouvernement provincial, il reste du travail à faire pour améliorer l'accueil et le soutien juridique pour les femmes francophones et francophiles britannico-colombiennes.

Suzanne Leenhardt

IJL – Réseau.Presse – Journal La Source

« Rendre visible ce qui trop souvent ne l'est pas ». C'est en ces mots que la coordinatrice et gestionnaire de projets à l'organisme In-



Des employées d'organismes francophones avec la députée de Victoria Beacon-Hill Grace Lore. (Crédit : Réseau-Femmes Colombie-Britannique)

form'elles, Marie Dussault résumait le travail du comité anti-violence lors d'un forum en mars dernier. Pendant plusieurs mois, dix femmes se sont réunies pour travailler sur les violences faites aux femmes francophones. Depuis des décennies, des voix s'élèvent pour faire entendre le besoin de services en français dans une province majoritairement anglophone. Bien que des projets locaux soient en cours, la continuité de ces initiatives reste un défi.

Une déclaration citoyenne remise à quatre députées

« Depuis le mouvement de libération de la parole MeToo et la COVID, les demandes d'aide ont augmenté », souligne Maryse Beaujeau Weppenaar, directrice générale de Réseau-Femme Colombie-Britannique, organisme qui rassemble les femmes francophones de la province. Face à ce constat partagé à l'étranger, le comité anti-violence a rédigé une *déclaration citoyenne de l'élimination de la violence envers les femmes francophones*. Le document de 30 pages, traduit en anglais, énumère les types de violences et leurs mécanismes. Il émet aussi plusieurs recommandations aux législateurs pour atteindre une « société équitable et libre de

toute violence fondée sur le genre », et a été remis à quatre députées de la province. Aussi, un webinaire disponible sur leur site internet rappelle les tristes données sur le sujet : au Canada une femme sur trois a été victime de violence sexuelle et les femmes autochtones sont tuées sept fois plus.

Un accès limité à la justice

Si les victimes de violence peuvent avoir des profils variés, la vulnérabilité des femmes nouvellement arrivées au pays et ne maîtrisant pas bien l'anglais se vérifie facilement sur le terrain. À Vancouver, le *Vancouver Rape Relief* héberge en urgence les femmes et enfants battus depuis 1980 et dispose d'une capacité d'accueil d'environ cinq familles. « Tous nos résidents du moment ne possèdent pas l'anglais comme langue première », témoigne Hilla Kerner, employée au refuge. Cette structure emploie des personnes bilingues pouvant échanger en diverses langues comme le punjabi, le cantonais, le mandarin, le français, l'arabe ou encore le portugais. « Maintenant on se bat pour que la police recueille les déclarations des victimes dans leur langue première, les questions doivent être posées correctement », souligne-t-elle.

En plus de ces ressources documentaires disponibles en français, les organismes francophones se sont aussi penchés sur des problématiques plus spécifiques comme les séparations conjugales. Sur le même modèle, un comité « justice pour tous » a recueilli plusieurs témoignages de personnes en difficulté face à des services juridiques anglophones. « Pour des femmes battues par le conjoint ou en procédures de divorce, c'est très stressant de ne pas comprendre les documents. Dans les situations de violence, c'est important d'avoir les mots justes et d'établir une relation de confiance : donc tout passe par la langue. », assure Sofia Panaccio, directrice générale d'Inform'elles. Arrivée à la tête de l'organisme à la fin du mois de mai dernier, l'avocate au barreau du Québec et des Territoires du Nord-Ouest connaît bien le sujet mais elle se veut optimiste : une récente réforme législative de la loi sur le divorce vient de passer pour que la procédure puisse être assurée en français.

« Pour des femmes battues par le conjoint ou en procédures de divorce, c'est très stressant de ne pas comprendre les documents. Dans les situations de violence, c'est important d'avoir les mots justes et d'établir une relation de confiance : donc tout passe par la langue. », assure Sofia Panaccio, directrice générale d'Inform'elles. Arrivée à la tête de l'organisme à la fin du mois de mai dernier, l'avocate au barreau du Québec et des Territoires du Nord-Ouest connaît bien le sujet mais elle se veut optimiste : une récente réforme législative de la loi sur le divorce vient de passer pour que la procédure puisse être assurée en français.

Un premier financement provincial

Comme la plupart des organismes communautaires, Inform'elles et Réseau-Femmes

Voir « Femmes » en page 7 >

Le grain de sel de Joseph Laquerre



► Suite « VIFF » de la page 1

en employant une webcam, un drone, une caméra de surveillance, et même les capteurs d'un robot aspirateur, offrant ainsi une perspective technologique sur le monde qui nous entoure. Le point de vue n'est plus seulement humain, mais aussi celui des machines qui nous observent avec leurs « yeux bioniques ».

Le documentaire explore divers aspects des effets de la technologie sur nos vies. Dans une séquence, la communauté queer sur une plateforme de réalité virtuelle est présentée comme un espace de découverte et d'exploration identitaire. Pour certains, c'est là qu'ils ont pu af-



▲ Adèle Tulli, réalisatrice du film REAL.

firmer leur transidentité, comme le souligne un participant : « Je suis trans, c'est réel. » Pour d'autres, la réalité virtuelle devient une échappatoire, un moyen de fuir le monde physique et ses contraintes, ouvrant ainsi un espace sans limites pour la création de soi.

Mais *REAL* ne se contente pas de célébrer les possibilités offertes par ces nouvelles technologies. Le film aborde également les dangers de l'hyperconnexion, notamment la dépendance qu'elle peut provoquer. Une personne passionnée de jeux vidéo et y jouant fréquemment

témoigne de son combat pour se libérer de sa dépendance aux jeux, expliquant qu'il veut juste « se sentir humain à nouveau ». Isolé, il devient asocial et dépressif, un sentiment partagé par plusieurs « influenceurs » présents dans le film. Ces derniers dévoilent la solitude et la superficialité cachées derrière les vidéos qu'ils produisent, montrant une réalité esthétiquement plaisante mais souvent non reliée à leur propre vécu.

Le documentaire souligne également la complexité des frontières entre le public et le privé, entre le vrai et le faux, ainsi que la dissolution des distinctions entre un corps physique et sa simulation numérique. Dans ce monde où la technologie redéfinit sans cesse les contours de l'expérience humaine, les cryptomonnaies, les *NFT*, la *blockchain*, le métavers, la réalité virtuelle (RV) et l'intelligence artificielle (IA) jouent tous un rôle de plus en plus central.

REAL a remporté le premier prix dans la catégorie documentaire au 77^e festival du film de Locarno, en Suisse, au début du mois d'août dernier. Ce projet est né de la collaboration entre plusieurs productions italiennes (Pepito Produzioni, FilmAffair, RAI Cinema et Luce Cinecittà) et une société de production française (Les Films d'Ici). &

REAL sera projeté au VIFF, International Village 8, le 28 septembre à 19 h et le 29 septembre à 16 h 30. Pour plus d'informations sur la programmation du VIFF : www.viff.org/festival/viff-2024

Source : www.hollywoodreporter.com/movies/movie-news/documentary-film-real-interview-adele-tulli-locarno-yoda-1235962887

THE SOURCE – LA SOURCE MEDIA INC.

JOURNAL LA SOURCE

Adresse postale

Denman Place Boîte postale 47020
Vancouver, C.-B. V6G 3E1

Bureaux

204-825 Rue Granville, Vancouver, C.-B.

Téléphone (604) 682-5545

Courriel info@thelastsource.com

www.thelastsource.com

Fondateur, directeur de la publication et de la rédaction Mamadou Gangué

Rédacteur en chef adjoint (Section anglaise) Curtis Seufert

Coordonnateur du Programme d'initiative de journalisme local (IJL) Paul T. Tshilolo

Responsable graphisme et arts visuels

Laura R. Copes

Responsable de la correction (français)

Louise T. Dawson

Secrétariat de la rédaction (anglais)

Frank Abbott, Deanna Choi, Freny Fernandes,

Melodie Wendel-Cook

Responsable du service administratif Kevin Paré

Coordonnateur du site Web Pavle Culajevic

Site Web Sepand Dyanatkar, Vitor Libardi,

Silvia Pascale

Médias sociaux Nathalie Astruc, Sava Rozsnyai

Conseillers à la rédaction Denis Bouvier,

Alexandre Gangué, Monique Kroeger

Rédacteur principal Simon Yee

Soutien informatique Amir Karimian

Illustrateur Joseph Laquerre

Ont collaboré à ce numéro Marc Béliveau,

Marie-Paule Berthiaume, Apsara Cordonnier,

Vaishnavi Dandekar, Alois Gallet, Bonnie Gill,

Natalia Kutsenko, Amélie Lebrun, Suzanne

Leenardt, Lillian Liao, Alison MacDonald,

Jiratchaya Piamkulvanich, Helen Wu, Simon Yee,

Robert Zajtman, Elif Zaimler

Traduction Barry Brisebois, Louise Dawson

Distribution Joseph Laquerre, Kevin Paré

Credits des photos pour La Une

Page 3 : Archives Transgenres de l'UVic

Page 7 : Gaëtan Nerinck

Page 8 : Carlos Cruz

AVIS

La Source n'est pas responsable des modifications ou erreurs typographiques qui n'altèrent pas la lisibilité des annonces. La correction de toute erreur ou omission majeure relative à la publicité sera limitée à une insertion dans l'édition suivante.

La rédaction de La Source est à l'écoute de vos commentaires et suggestions sous forme de courriers par la poste ou courriels, afin de prendre ainsi de façon régulière votre pouls sur des sujets de reportage touchant votre communauté.

Pour réserver un espace publicitaire : (604) 682-5545



Financé par le gouvernement du Canada



VIFF

43^{ème}
édition

26 Sept – 06 Oct

Festival International du Film de Vancouver



Real
ADELE TULLI, ITALY/FRANCE

SAM 28 SEP	7:00 PM	IN08
DIM 29 SEP	4:30 PM	IN08



Black Tea
ABDERRAHMANE SISSAKO, FRANCE/MAURITANIA/
LUXEMBOURG/TAIWAN/CÔTE D'IVOIRE

VEN 27 SEP	6:00 PM	IN10
DIM 29 SEP	1:30 PM	VCT



Dahomey
MATI DIOF, FRANCE/SENEGAL/BENIN

DIM 29 SEP	8:45 PM	SFU
SAM 5 OCT	3:45 PM	PLAY



Ghost Trail
Les Fantômes
VALÉRIE DONZELLI, FRANCE

JEU 26 SEP	8:45 PM	FAV3
LUN 30 SEP	12:45 PM	IN09



Holy Cow
Vingt Dieux
LOUISE COURVOISIER, FRANCE

VEN 4 OCT	6:00 PM	IN10
DIM 6 OCT	10:45 AM	IN09



Who by Fire
Comme le feu
PHILIPPE LESAGE, CANADA/FRANCE

JEU 3 OCT	8:30 PM	IN10
SAM 5 OCT	1:45 PM	IN10



At Averroes & Rosa Parks
Averroès & Rosa Parks
NICOLAS PHILIBERT, FRANCE

MAR 1 OCT	5:45 PM	CINE
MER 2 OCT	12:30 PM	VCT



Souleymane's Story
L'Histoire de Souleymane
BORIS LOJKINE, FRANCE

MER 2 OCT	8:30 PM	IN10
SAM 5 OCT	6:30 PM	FAV3

Plus d'information sur viff.org

#VIFF2024

L'Université de Victoria, un dépositaire unique d'archives transgenres au monde

L'Université de Victoria (UVic) en Colombie-Britannique abrite ce qui est considéré comme la collection la plus complète au monde de documents historiques et de matériel liés à la recherche et à l'activisme transgenres. Depuis plusieurs années, ces archives, situées dans la bibliothèque McPherson de l'UVic, attirent des visiteurs du monde entier, désireux d'étudier et d'apprendre sur cette ressource historique qu'on ne trouve nulle part ailleurs.

Marc Béliveau

JL – Réseau.Presse – Journal La Source

Cet été, l'Université de Victoria a accueilli plus d'une douzaine de chercheurs de différents pays pour consulter les Archives Transgenres. Parmi les visiteurs figuraient quatre chercheurs américains, trois chercheurs britanniques, un Australien et quatre Canadiens, chacun passant au moins trois jours à poursuivre ses recherches. De plus, le Centre a accueilli quatre étudiants stagiaires qui ont travaillé aux Archives tout au long de l'été : deux de la Chine, un des États-Unis et un du Royaume-Uni.

La création des Archives Transgenres

Les Archives Transgenres de l'UVic, officiellement lancées en 2011, sont devenues les plus importantes de leur genre dans le monde et sont librement accessibles au public. Le professeur Aaron Devor, titulaire de la Chaire en études transgenres et fondateur des Archives, attribue leur création à un « pur hasard ».

Le projet d'archives a commencé à prendre forme après une rencontre en 2005 entre le professeur Devor et Rikki Swin, une éducatrice transgenre originaire de Chicago. En 2007, la collection de l'Institut Rikki Swin de Chicago a été donnée à l'Université de Victoria. À l'époque, se souvient Aaron Devor « nous ne nous considérions pas comme les archives transgenres, mais plutôt comme les gardiens d'une grande collection de Rikki Swin ».

Au fil des ans, d'importants dons d'archives sont venus agrandir la collection. Aujourd'hui, les Archives Transgenres de l'UVic contiennent des documents provenant de



Exemples de matériaux originaux pouvant être consultés aux Archives Transgenres de l'UVic. (Crédit : Archives Transgenres de l'UVic)

23 pays en 15 langues. Cette vaste collection de documents et de témoignages retrace l'histoire des personnes transgenres du 19^e siècle à nos jours.

Collections populaires

Les archives abritent plusieurs collections populaires, dont les œuvres d'Aiyyana Maracle, une artiste, chercheuse et conteuse Haudenosaunee qui a exploré une version décolonisée du genre et de la sexualité jusqu'à sa mort en 2016. Les documents comprennent des textes, des enregistrements audio et vidéo, et des objets tels que des vêtements, des masques et des accessoires utilisés dans ses performances et ses expositions artistiques.

Il y a aussi la série complète de 26 ans de *Transvestia*, le premier magazine largement distribué et axé sur la communauté du travestissement. Publié de 1960 à 1986, le magazine permettait aux personnes trans d'écrire sur leurs expériences et de se relier entre elles à l'ère pré-internet.

Voir « Transgenres » en page 6 ►



Le castor castré

ROBERT ZAJTMANN

Anatomie d'un divorce

Jennifer Lopez, Angelina Jolie, Ben Affleck, Brad Pitt, poussez-vous car il n'y a pas que les stars du cinéma qui divorcent. En politique aussi les couples se séparent.

Ainsi nous avons assisté au divorce entre le Parti libéral du Canada de Justin Trudeau et le Parti néo-démocrate de Jagmeet Singh, ce dernier ayant décidé de mettre fin à l'entente passée entre eux où le NPD s'engageait à soutenir le gouvernement libéral du Canada qui n'avait pas réussi à obtenir la majorité parlementaire lors des dernières élections fédérales de 2021.

On peut déjà deviner la scène, pur produit de mon imagination, entre ces deux chefs de partis lorsqu'ils se sont rencontrés clandestinement dans un lieu fictif. Une mouche sur le mur qui traînait par là et dont je tairai le nom, puisqu'elle tient mordicus à garder l'anonymat, m'a fait parvenir en toute exclusivité, il y a seulement quelques jours de cela, cette cassette qu'elle a réussi à enregistrer au cours de ce bref rendez-vous irréal. Je tiens absolument à ce que vous l'entendiez. Écoutez.

- Jagmeet, qu'est-ce qui ne va pas ? Qu'est-ce que je t'ai fait ? Cette décision soudaine, je l'avoue m'a pris de court. Je ne m'y attendais vraiment pas. Il me semblait que tout allait bien entre nous. On avait passé un contrat qui devait durer jusqu'en 2025. Et tout à coup j'apprends par média interposé que tu as rompu notre entente, que rien ne va plus entre nous. Tu me dois des explications, tu ne penses pas ?
- Oui, si tu y tiens Justin, je peux t'en donner des explications. Pour commencer je dois te dire que cela fait un moment que l'idée de déchirer notre contrat me trottait dans la tête. J'attendais le bon moment pour le faire. Et ce moment-là est arrivé. Ma décision n'a pas été prise à la légère. Elle a été murie et réfléchie. Il ne s'agissait pas d'un coup de tête. Loin de là.
- Pourquoi tu ne m'as pas tenu au courant ? Pourquoi tu ne m'as rien dit ? Tu aurais pu me consulter, me faire savoir que tu commençais à avoir des doutes sur notre union.
- En fait je ne savais pas comment t'annoncer la nouvelle. J'appréhendais ta réaction. Et puis de toute façon j'en avais assez. Je ne tenais pas à t'accompagner, main dans la main, le long de ton perpétuel déclin. Je ne voulais pas être entraîné dans une chute vertigineuse dont je n'arrivais pas à distinguer le fond.

- C'est ça, après tout ce que j'ai fait pour toi, tu m'abandonnes dans des moments extrêmement difficiles. Quelle ingratitude. Tu oublies ce que nous avons pu faire ensemble : le programme national pour les soins dentaires, le projet de loi contre les briseurs de grève, et un autre pour lequel nous nous sommes entendus sur l'assurance médicaments. Ce n'est pas négligeable tout ça.
- Oui, en effet, ce n'est pas rien, mais cela ne t'empêche pas de sombrer dans les sondages. Tu as vu les chiffres ? Tu accuses plus de 20 points de retard par rapport à Pierre Poilievre, notre ennemi commun. Tu perds des circonscriptions qui t'étaient acquises. Notre arrangement est caduc monsieur le duc.
- C'est ça, fais de l'esprit. Amuse-toi bien, espèce de Judas, traître. Je te vois venir. Tu vas me faire le coup de Jack Layton en 2011 lorsque le Parti libéral a perdu presque toutes ses plumes au bénéfice du NPD qui est alors devenu le parti de l'opposition officielle, le Parti conservateur ayant remporté les élections. J'ai des nouvelles pour toi : tu n'es pas Jack Layton. Tant s'en faut.
- Calme-toi. Cela ne sert à rien de t'emporter. Tu ne fais qu'aggraver la situation. Mets-toi à ma place. Vu les circonstances actuelles, je n'ai pas le choix. La rupture du contrat me donne au moins une chance de survie. Si je reste fidèle à notre entente, avec toi je coule, je péris.
- Et moi dans tout ça qu'est-ce que je deviens ? Tu ne veux pas rester encore un peu de temps avec moi pour qu'on en discute ?
- Ah ! Non. Ça suffit. Puis arrête de me faire les yeux doux comme ça. C'est gênant.
- Quand est-ce que tu comptes me laisser tomber complètement, me faire sauter ?
- Je n'ai pas encore décidé. Quand cela me chante, je suppose.
- Te voilà maintenant passé maître-chanteur. Bravo...

Oh ! tiens, regarde, il y a une mouche sur le mur. Je dois l'écraser.

- Tu ne vas pas faire ça. Laisse-la vivre.

La mouche survécut et a donc été en mesure de me rapporter ce bout de conversation entre nos deux chefs de Parti qui eux, politiquement, vont se faire écraser lors des prochaines élections fédérales prévues pour le... ???



Gouvernement
du Canada

Government
of Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À BUREAUX À LOUER À PENTICTON (COLOMBIE-BRITANNIQUE)

Services publics et Approvisionnement Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse au plus tard le **22 octobre 2024**, concernant la disponibilité de locaux à bureaux à louer dans des immeubles situés à Penticton, pour un bail de 10 ans débutant le ou vers le 1^{er} avril 2027.

Pour voir la version intégrale de cette invitation, consultez le site AchatsCanada à <https://achatscanada.canada.ca/fr/occasions-de-marche> (mot-clé : 80130000) ou communiquez avec Daniel Choi au 604-379-8465 ou à daniel.choi@pwgsc-tpsgc.gc.ca.

Canada



Scouts francophones de la C.-B.

Pour les 7 ans +

Maillardville
Lundi | 18h30 - 20h00
au 315 rue Walker, Coquitlam
(La période d'inscription est terminée. Postes disponibles : bénévoles à l'animation)

Victoria
Inscriptions - début des activités
Dim. 6 oct. 2024 / 10h30 - 14h30
à l'école Victor-Brodeur, 637 Head St, Victoria

Deviens bénévole!
Avoir 18 ans + / Parler français / Aimer le plein-air

Contact: 604-936-3624
scoutsfranco.com











Partenaire média:  Source  Scouts francophones de la C.-B.  @ScoutsfrancoCB  scoutsfranco_CB



Réservez votre espace publicitaire dans La Source ou sur notre site web.

info@thelastsource.com



SOUTENEZ LA BOUSSOLE

Venez en aide aux francophones et luttiez
contre la précarité dans le Grand Vancouver

- ☘ Donnez de votre temps en prenant part à des missions bénévoles
- ☘ Faites un don ponctuel ou récurrent
- ☘ Contribuez à nos services d'urgence avec des dons de vêtements

La Boussole

312 Main Street
Vancouver BC V6A 2T2
+1.(604).683.7337
laboussole@lbv.ca



En savoir plus sur : lbv.ca



Élections provinciales : quels champions pour le climat ?

Le 19 octobre prochain, « notre vote et notre voix compteront ! Soyons prêts à faire notre choix. Inscrivons-nous et votons ». Tel est le message que l'on peut lire sur les lettres du bureau des élections (Elections BC).

En démocratie, les citoyens détiennent collectivement la responsabilité d'arbitrer l'élection. Chance ou cadeau empoisonné, c'est le public qui dans ses opinions, ses biais et parfois sa nonchalance, détient les clés. Dans l'esprit de Walter Lippmann, auteur de l'essai « Le public fantôme », le public est une personne qui arrive en retard au théâtre, pendant la deuxième

publiques, des intérêts du peuple, de l'avenir commun, ose faire campagne sur l'image du pétrole : un secteur responsable d'un tiers des émissions de gaz à effet de serre du pays.

Pour les conservateurs il serait urgent de supprimer la taxe carbone. D'une part elle ne remplirait pas sa prétendue fonction de réduction des émissions mondiales de gaz à effet de serre. Alors... c'est tout à fait vrai, la taxe carbone provinciale ne réduit pas les émissions mondiales, pas plus que la taxe provinciale sur les vins et spiritueux ne réduit l'alcoolisme mondial. On est bien d'accord, merci de nous

« Abasourdi par le simplisme avec lequel ce parti politique fait campagne contre l'avenir, incrédule face à la communication plate et sans saveur des autres partis progressistes...

partie. Elle jette un œil à la scène puis, quitte les lieux avant la fin de la pièce en portant un jugement, nécessairement à l'emporte-pièce, sur qui est le gentil et qui est le méchant. En dépit de cette « incompétence », le public est sommé par l'élection de choisir un camp.

Celui qui refuse d'être de CE public doit effectuer quelques recherches. La visite des sites internet des partis s'impose. Dans cet exercice, chacun est naturellement biaisé par son prisme de lecture. Tantôt dominé par l'économie, tantôt par la sécurité, à chacun ses attentes, ses peurs et ses priorités. Pour ma part, c'est au regard des politiques climatiques que j'étudie les impétrants.

J'ai ouvert les pages du Nouveau Parti démocratique, du Parti vert et du Parti conservateur à la recherche d'informations sur la réduction des émissions, l'adaptation aux changements climatiques et la protection des forêts et des océans. Quelle déception ! Au NPD, c'est un sentiment d'auto-satisfaction qui domine. Famille, santé, diversité et très peu de choses marquantes sur le climat. Il faut croire que tout va bien. Ils gèrent ! Chez les Verts, un parti pour lequel j'ai une attirance naturelle, l'expérience utilisateur m'a laissé sans voix. Un site quasi vide et impossible à naviguer tant les fenêtres *pop-up* agressent le visiteur. Passons... Chez les Conservateurs qui auraient le vent en poupe ai-je entendu dire, le site est clair et fourni, rempli d'anathèmes, de slogans et d'astuces politiques. En guise d'accueil, il y a une pompe à essence Petro Canada à côté de laquelle est estampillée « Where we stand ». Avec ça, ils ont retenu mon attention. J'ai eu du mal à croire qu'en pleine crise climatique, un parti qui prétend faire de la politique, c'est-à-dire s'occuper des affaires

prendre pour des jambons ! D'autre part elle serait une taxe responsable de la destruction des emplois et de l'inflation. Sans rentrer dans l'analyse des déclarations, on comprend vite que ce discours est l'exemple même du conservatisme infiltré par l'idéologie *pro-business* qui ne court qu'après une chose : l'argent. La planète se meurt et nous avec, mais pour ces gens il ne faudrait surtout pas que les politiques d'avenir remettent en cause le passé, les rentes, les industries historiques. Au contraire, le plan de ce parti est de favoriser l'exploitation du gaz fossile, la construction des oléoducs, l'exploitation forestière qu'ils qualifient de « 100% renouvelables » contre l'avis de tous les experts, la pêche et les mines. Autrement dit, faisons dans cette province comme on a toujours fait : exploitons, extrayons, monnayons toujours plus et toujours plus vite chaque substance, chaque arbre et chaque être vivant, et tout ira bien. Vraiment ?

Abasourdi par le simplisme avec lequel ce parti politique fait campagne contre l'avenir, incrédule face à la communication plate et sans saveur des autres partis progressistes, il est urgent d'entrer en discussion les uns avec les autres. Le niveau des campagnes politiques est au niveau de l'intérêt du public. En tout état de cause pour le climat, pas au niveau de ce qu'il faudrait pour faire face aux décennies compliquées qui s'en viennent. Pour ma part, j'irai défier les candidats, impliquer mes amis, et pousser chacun et chacune à prendre la part de responsabilité qui lui revient. ✍

ALOÏS GALLET est juriste, économiste, co-fondateur EcoNova Education et Albor Pacific et conseiller des Français de l'étranger.

L'accès à la justice en français en C.-B. progresse malgré les obstacles

L'accès à la justice en français sur les bords du Pacifique continue d'être un défi de taille malgré les progrès réalisés au cours des dernières années. Bien que des ressources comme le site La justice en français aient été mises en place pour améliorer les droits linguistiques des francophones, des obstacles majeurs persistent, notamment en ce qui concerne la disponibilité de services juridiques en français.

Marie-Paule Berthiaume

JLL – Réseau.Presse – Journal La Source

Les enjeux de l'accès à la justice pour les francophones dans la province font souvent la manchette à l'occasion de procès qui impliquent des francophones. Et dans pareilles circonstances, les témoignages des juristes d'expression française et les leaders de la communauté francophone sont unanimes sur les défis à relever.

Un rôle essentiel dans l'amélioration de l'accès à la justice en français

Le procureur de la Couronne, Jean-Benoît Deschamps, et l'avocate de la défense, Sandra Mandanici, qui est également présidente de l'Association des juristes d'expression française de la Colombie-Britannique (AJEFCB), jouent un rôle essentiel dans l'amélioration de l'accès à la justice en français dans la province. Leur engagement est crucial, d'autant plus que l'article 530 du Code criminel garantit à un accusé le droit absolu de subir son procès dans sa langue maternelle, à condition que la demande soit faite en temps opportun. Pourtant, malgré ces avancées, l'offre de services juridiques en français reste insuffisante, posant un obs-



Le procureur de la Couronne, Jean-Benoît Deschamps, indique que « le droit de divorcer en français sera bientôt disponible, ce qui renforcera l'offre de services en français en C.-B. » (Crédit : Jean-Benoît Deschamps)

tacle important pour les francophones qui cherchent à faire valoir leurs droits linguistiques en justice.

Un manque de ressources humaines

Jean-Benoît Deschamps affirme que l'offre du système judiciaire criminel en français s'est améliorée depuis 2021. « Il y a une prise en compte des cours provinciale et suprême, une offre de service grandissante et un groupe bilingue au sein du service des poursuites. On est prêt à répondre à la demande », indique-t-il, soulignant néanmoins la nécessité de déployer des efforts supplémentaires pour combler le déficit de juges, greffiers,

shérifs, procureurs de la Couronne et avocats de la défense possédant un niveau de français adéquat pour exercer leurs fonctions.

Sandra Mandanici renchérit que le faible nombre de juges pouvant maîtriser le français est particulièrement préoccupant. « Il y en a seulement cinq ou six à la Cour provinciale et à la Cour suprême de la Colombie-Britannique. Cette pénurie entraîne de plus longs délais pour l'audition des procès en français, ce qui pousse certains accusés, surtout les détenus, à choisir un procès en anglais pour éviter une longue attente. Pour que ça prenne un mois au lieu de quatre, par exemple ».

Selon Sandra Mandanici, « les délais prolongés causés par le manque de ressources humaines pour organiser des procès en français limitent l'utilisation des services de justice en français. De plus, le manque de compréhension du français québécois par les juges bilingues, étant donné que 98 % des accusés francophones en C.-B. sont des Québécois, constitue également un obstacle. »

La présidente de l'Association des juristes d'expression française de la Colombie-Britannique et avocate de la défense salue les efforts actuels entrepris pour trouver un juge francophone par la juge en chef de la Cour provinciale de Colombie-Britannique, Melissa Gillespie, et son juge en chef adjoint, Paul Dohm, depuis l'arrêt du juge Wagner de la Cour suprême du Canada ayant réaffirmé l'importance des droits linguistiques, en juin dernier.

En plus du manque de professionnels, la présidente l'AJEFCB souligne un manque important de jurés francophones. « On fait de gros efforts de recrutement de jurés à l'Association des juristes mais il est toujours difficile de trouver des jurés pour siéger à la Cour suprême provinciale et comme nous n'avons pas un très grand bassin de population francophone, c'est d'autant plus problématique. »

Un long chemin à parcourir

Le directeur du Centre d'intégration pour immigrants africains, Paul Mulangu souligne que l'accès à la justice en français en immigration, en droit de la famille ou du logement est pratiquement impossible pour les membres de son organisme, majoritairement francophones.

« On avait remarqué qu'avec notre avocat spécialisé dans l'immigration, Warren Puddicombe, c'était vraiment facile pour les accusés d'obtenir un procès en français. Mais il est devenu juge et personne ne l'a remplacé. Il y a un manque flagrant d'avocats et de services juridiques en français. Certains ne savent pas où aller, il y a beaucoup de gens qui sont en prison par manque d'avocats ou de commissaires de libération conditionnelle maîtrisant le français », indique-t-il.

Bien que des progrès aient récemment été réalisés en matière de droit criminel, l'accès à la justice en français en Colombie-Britannique reste un processus exigeant qui requiert de plus grandes ressources francophones pour garantir un accès équitable à la justice pour tous.

Le site lajef.ca et l'organisme Access Pro Bono de la C.-B. proposent tous les deux un service de mise en relation avec des avocats ayant des compétences linguistiques nécessaires pour servir la population en français. ✍

► Suite « Transgenres » de la page 3

De nombreuses publications et documents, y compris le magazine Transvestia, ont été numérisés et sont disponibles sur le site web des Archives de l'UVic, les rendant accessibles dans le monde entier. Cependant, le professeur Aaron Devor souligne que « l'interaction physique avec les collections est une expérience unique. Il y a quelque chose de spécial à manipuler les objets physiques qui constituent notre histoire ».

L'importance de préserver l'histoire Trans+

Le titulaire de la Chaire en études transgenres cite l'auteur George Orwell pour souligner l'importance des archives : « La façon la plus efficace de détruire les gens est de nier et d'effacer leur propre compréhension de leur histoire ». Il ajoute que « les personnes trans+ d'aujourd'hui ont besoin de savoir qu'il y a toujours eu des personnes trans+ dans le monde et que l'activisme trans+ n'est pas nouveau ».

Il note également que « très peu de l'histoire trans+ a été écrite à ce jour et les Archives Transgenres préservent les matériaux bruts que les historiens utilisent pour écrire l'histoire ».

Problèmes actuels auxquels font face les personnes trans+

Bien que les gouvernements du Canada et de ses provinces s'efforcent de promouvoir la diversité, l'équité et l'inclusion, le professeur Devor met en garde contre la complaisance. « Nous devons faire attention à ne pas tenir ces progrès pour acquis », dit-il. « Le grand public veut généralement être juste envers les personnes trans+, mais ils ont souvent une compréhension très superficielle, et parfois inexacte, de qui sont les personnes trans+ et de ce qui doit être fait pour leur permettre de s'épanouir. Une meilleure éducation sur les réalités trans+ serait très bénéfique ».

Actualités transgenres

La sixième conférence biennale *Moving Trans History Forward* est prévue du 27 au 30 mars 2025 à l'Université de Victoria. La conférence précédente, tenue il y a deux ans, a rassemblé 470 participants de 23 pays. Les organisateurs soulignent que ce type d'événement n'est pas réservé aux universités, mais s'adresse à toute personne intéressée par l'histoire et les questions trans+. ✍

Plus d'Information : www.uvic.ca/mthf2025/index.php



La compagnie de théâtre francophone la Seizième célèbre son 50^e anniversaire

À l'occasion de son cinquantième anniversaire, l'équipe du Théâtre la Seizième a tenu à rendre hommage à la compagnie en dévoilant la série [résonances] présentée exceptionnellement lors du Lancement de Saison le 6 septembre dernier au Russian Hall de Vancouver. Les épisodes évoquent le passé, le présent et le futur tout en célébrant l'histoire et le patrimoine de la Seizième.

Natalia Kutsenko

IJL – Réseau.Presse – Journal La Source

« Passion, ouverture et audace », tels sont les mots d'ordre décrivant l'esprit du Théâtre la Seizième, devenu un incontournable des arts de la scène francophone en Colombie-Britannique. Depuis sa création en 1974 et l'obtention de son statut professionnel en 1980, il s'agit de la principale compagnie de théâtre basée à Vancouver offrant un répertoire riche et varié en langue française dont le but est d'inspirer et rassembler un public diversifié. En effet, la programmation de la Seizième propose non seulement une saison grand public et jeunesse, mais également une série d'ateliers d'art dramatique dans les établissements scolaires ainsi qu'un programme de formation et de développement dramaturgique.

Plusieurs nominations à son actif

Malgré un parcours semé d'embûches, la compagnie a réussi à se démarquer sur la



Thérèse Champagne dans le rôle de Nonna et Mia Wistaff dans le rôle de Sofia, pour *La Befana*, pièce de théâtre jeune public, produite par le Théâtre la Seizième. (Crédit : Gaëtan Nerinx)

scène artistique vancouveroise en produisant et présentant une centaine de pièces de théâtre dans l'Ouest canadien, et récoltant un grand nombre de prix et nominations, dont le prestigieux Prix Jessie Richardson : prix qui prône l'excellence théâtrale sur scène et en coulisse. La célébration du cinquantième anniversaire du Théâtre la Seizième met en lumière son évolution dans le temps au cours de la série [Résonances] dont les épisodes seront dévoilés lors de la saison 2024-2025. « Nous voulions célébrer la famille de la Seizième et son histoire. [Résonances], c'est l'idée de parler du passé, du présent et du futur. Pour le passé, nous avons programmé une série de lectures de textes ayant eu un impact sur la compagnie et son développement. Le présent et le futur représentent notre programmation habituelle et des projets uniques que nous développerons cette année », explique Cory Haas, directeur artistique de la Seizième. Étant l'unique compagnie de théâtre francophone en Colombie-Britannique, elle n'a cessé de se renouveler et de prendre des risques artistiques, notamment en investissant dans des commandes de textes, travaillant avec des artistes locaux et proposant des spectacles contemporains sous-titrés, pour mieux élargir son public et cibler un auditoire anglophone.

Une compagnie ouverte aux idées nouvelles

Les prémices du Théâtre la Seizième remontent à l'année 1974, lorsqu'un groupe de quinze femmes, partageant une véritable passion pour les arts de la scène et de la langue française, décident de fonder une troupe de théâtre amateur destinée aux francophones et francophiles de Vancouver. En effet, suite à la disparition du théâtre la Troupe de Molière en 1967, il n'a existé aucune autre troupe offrant des spectacles en français en Colombie-Britannique. *Les belles-sœurs*, de l'auteur québécois Michel Tremblay, a été la première pièce interprétée par la troupe du Théâtre au sous-sol de l'église du Saint Sacrement. Les premières représentations ont réuni plus de mille personnes.



Répétition au studio 16, salle de spectacle incontournable du Théâtre la Seizième. (Crédit : Théâtre la Seizième)

Thérèse Champagne, comédienne, journaliste et une des pionnières de la Seizième, se souvient : « Il y avait un tel désir de jouer en français et produire *Les belles-sœurs*, qu'elles ont réussi à rassembler seize comédiennes, dont la Seizième a été la metteuse en scène et première directrice artistique Catherine Colvey, et de les garder durant les neuf mois qu'il a fallu pour arriver à une production ».

En 1980, la troupe est passée à un statut de théâtre professionnel sous la direction de Louis Chouinard et développe, grâce à une forte demande, quelques années plus tard, un programme destiné aux enfants et adolescents. Au fil des décennies, le Théâtre la Seizième est devenu un centre de création et de diffusion incontournable, reconnu tant sur le plan local que national.

Malgré les problèmes financiers et un manque de visibilité que la compagnie a connu à ses débuts, elle demeure encore aujourd'hui un lieu d'appartenance et de partage. « La Seizième a perduré grâce à la passion pour le théâtre. Sa direction artistique a toujours été de son temps, ce qui en fait sa force. Le potentiel de la compagnie est de pouvoir refléter la francophonie du monde », conclut Thérèse Champagne. ✍️

Pour plus d'informations, visitez www.seizieme.ca

► Suite « Femmes » de la page 2

doivent obtenir des financements pour poursuivre le travail des deux comités. « Ici, pendant des années, le gouvernement provincial était d'obédience très conservatrice et ne permettait pas d'avoir des fonds pour les violences faites aux femmes », témoigne Maryse Beaujeau Weppenaar. La directrice générale de Réseau-Femmes explique aussi qu'il est difficile de faire reconnaître le français en milieu minoritaire comme prioritaire face aux autres langues : « Il se situe entre la neuvième et onzième langue parlée en Colombie-Britannique », indique-t-elle.

Pour rappel, récemment, la province a accordé un financement de 150 000 \$ pour un an qui permettra à Inform'elles de remettre sur pied la ligne d'écoute d'urgence ouverte cinq jours sur sept qui avait été coupée en mars dernier. « Depuis que j'ai pris mon poste, je reçois un courriel chaque semaine me demandant si elle marche toujours, précise Sofia Panaccio. Mais même si on n'aidait qu'une seule femme par an, ce service est nécessaire car il n'est pas desservi dans la province ! », rajoute-t-elle. La ligne d'écoute téléphonique est censée reprendre du service au cours du mois de septembre. ✍️

avec la collaboration de:

Visions Ouest Productions

af Alliance Française Vancouver

CINÉMA

Dans la nouvelle salle de l'Alliance française, 6161 rue Cambie !

Bientôt à l'affiche:

BONNARD, PIERRE ET MARTHE
Martin Provost (France, 2024)

HISTOIRES SANS PAROLES - HARMONIUM SYMPHONIQUE
Benoit Giguère (Québec, 2024)

MONSIEUR AZNAVOUR
Mehdi Idir et Grand Corps Malade (France, 2024)

Canada Québec TELEFILM ONTARIO COLombie-BRITANNIQUE CITE DE VANCOUVER Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique SFU stir FSG SDE

Partenaire média: Source @RVCQF_FilmFest Rendez-Vous French Film Festival rendezvousfrenchfilmfestival #RVCQF2025 rendez-vousvancouver.com

Invitation culturelle

24 septembre au 8 octobre 2024

Le groupe de pop-rock psychédélique « Petite Amie » s'offre une petite escale musicale à Vancouver

par AMÉLIE LEBRUN

Des sons de synthés et de guitare acoustique pour transporter le public vers un espace musical psychédélique...et bilingue. Le groupe de pop-rock psychédélique « Petite Amie » sera dans les locaux de l'Alliance française de Vancouver ce 25 septembre pour un seul concert dans le cadre de sa tournée nord-américaine.

Après avoir fait découvrir leur musique aux États-Unis et au Québec, la formation musicale « Petite Amie » fera escale à Vancouver pour une seule prestation. Une occasion de partager avec le public vancouverois leur répertoire de chansons en fran-

a également la particularité de marier deux cultures, et c'est pour cela que le groupe choisit parfois la langue française pour composer un titre, ou parfois l'espagnol. « La musique est un langage universel et la langue passe au second plan », explique Isabel Dosal avant d'élaborer « nous changeons de langage comme nous changeons d'instrument : il y a des chansons qui sont meilleures avec une guitare acoustique et d'autres qui ont besoin d'être plus chargées avec des synthétiseurs. Nous choisissons la langue qui s'accorde le mieux avec la mélodie. » Un partage artistique plus personnel qui a lieu en studio est également ce bilinguisme qui



Photo par Marina Figueroa

▲ Le groupe Petite Amie.

çais, en espagnol ainsi que leurs nouvelles compositions, y compris « Hay Veces » (Parfois) et le single « Sur la terre ».

Doux et hypnotique

Originaire du Mexique, le groupe est composé de six membres : Carlos Humberto Medina San Millán à la guitare et aux synthés, Jacobo Velázquez Gutiérrez à la guitare également, Santiago Fernández Reyes à la basse et aux synthés, Santiago Mijares Ezquerro à la batterie, Aline Terrein De la Cruz au chant et aux synthés et sans oublier Isabel Dosal Audirac au chant. Les deux chanteuses sont franco-mexicaines, ce qui donne une touche bilingue à la musique de « Petite Amie ».

En 2020, le groupe a composé son premier album éponyme, qui est sorti en 2021. Santiago Mijares, le batteur, a rejoint « Petite Amie » un peu plus tard, en 2021, « quand la fin de la pandémie a permis au groupe de jouer devant un public pour la première fois », précise la chanteuse Isabel Dosal. Les six amis ont choisi le nom « Petite Amie » parce qu'il « sonnait cool et mignon et que cela reflétait le fait que certaines de nos chansons sont en français », raconte la chanteuse. Et certaines créations du groupe portent un son à la fois doux et hypnotique qui reflète et honore le nom du groupe : une voix suave à laquelle font écho les mélodies enveloppantes des synthés, le son familier de la guitare et le rythme entêtant des percussions. Les six amis ajoutent leur propres inspirations musicales et leur parcours artistique aux créations, mais tous les membres de « Petite Amie » partagent un faible pour les Pink Floyd, Big Thief, Unknown Mortal Orchestra, Air, ou encore Melody's Echo Chamber.

Langage universel

En plus de mélanger ces inspirations musicales, « Petite Amie »

s'ajoute à la création musicale. Les membres de « Petite Amie » ont décidé d'explorer et de faire valoir cette multiculturalité. « Nous ne nous exprimons pas de la même façon qu'un Français né en France le ferait, et nous pensons que c'est beau de donner une voix à une cosmovision différente », ajoute la chanteuse.

Les artistes remarquent également qu'il y a certaines choses qu'il est plus facile d'exprimer en français qu'en espagnol et vice versa. Mais chacun laisse libre cours à sa créativité et le résultat est un son captivant et bilingue qui a su ravir le public nord-américain du Texas jusqu'à la Belle Province, lors de la tournée de « Petite Amie », peu importe la langue parlée par le public. Isabel Dosal se rappelle : « C'était la première fois que nous jouions non seulement au Québec, mais aussi devant un public francophone. C'était vraiment chouette de voir que les gens s'identifiaient à notre musique, en étant si loin de chez nous. » Ému par l'énergie du public québécois, « Petite Amie » est aussi reconnaissant d'avoir été témoin d'un engouement grandissant du public, suivant les six amis de Mexico au gré de leurs concerts. Le concert du mercredi 25 septembre 2024 au Théâtre de l'Alliance française de Vancouver clôturera cette tournée continentale de « Petite Amie », et ce sera une bonne occasion de célébrer la créativité du monde artistique francophone et francophile sur le continent lors d'un *trip* musical envoûtant. ✨

Le concert de « Petite Amie » aura lieu le mercredi 25 septembre de 20 h à 21 h 30 au Théâtre de l'Alliance au 6161 rue Cambie à Vancouver. Pour plus d'informations, visiter : www.alliancefrancaise.ca/community/event-rsvp/?event_id=844

EXAMEN POUR PILOTES DE NAVIRES CÔTIERS

L'Administration de pilotage du Pacifique tiendra une séance d'examens pour apprentis pilotes côtiers en mars et en avril 2025 dans le but de dresser une liste de candidats qualifiés pour devenir apprentis pilotes dans les secteurs 2, 3, 4 et 5 (EAUX CÔTIÈRES) de la région relevant de l'Administration de pilotage du Pacifique.

Pour des renseignements sur les exigences relatives à la certification et au temps de service en mer, reportez-vous au *Règlement général sur le pilotage*. Vous trouverez le Règlement sous la rubrique *Renseignements corporatifs* de notre site Web www.ppa-app.gc.ca.

Les candidats doivent être citoyens canadiens ou résidents permanents et disposés à subir une vérification policière ainsi qu'un examen médical qui déterminera leurs aptitudes physiques et mentales à exercer les fonctions d'un pilote.

Les candidats qui croient avoir les qualités requises sont priés de communiquer par écrit à l'adresse suivante pour obtenir des formulaires de demande avant le vendredi 4 octobre 2024 à 15h30:

Examen
Administration de pilotage du Pacifique
1130, rue Pender Ouest, bureau 1000
Vancouver (C.-B.) V6E 4A4 ou
examens@ppa-app.gc.ca

EXAMEN POUR PILOTES DE NAVIRES SUR LE FLEUVE FRASER

L'Administration de pilotage du Pacifique tiendra une séance d'examens pour apprentis pilotes du fleuve Fraser en mars et en avril 2025 dans le but de dresser une liste de candidats qualifiés pour devenir apprentis pilotes dans le secteur 1 (FLEUVE FRASER) de la région relevant de l'Administration de pilotage du Pacifique.

Pour des renseignements sur les exigences relatives à la certification et au temps de service en mer, reportez-vous au *Règlement général sur le pilotage*. Vous trouverez le Règlement sous la rubrique *Renseignements corporatifs* de notre site Web www.ppa-app.gc.ca.

Les candidats doivent être citoyens canadiens ou résidents permanents et disposés à subir une vérification policière ainsi qu'un examen médical qui déterminera leurs aptitudes physiques et mentales à exercer les fonctions d'un pilote sur le fleuve Fraser.

Les candidats qui croient avoir les qualités requises sont priés de communiquer par écrit à l'adresse suivante pour obtenir des formulaires de demande avant le vendredi 4 octobre 2024 à 15h30:

Examen
Administration de pilotage du Pacifique
1130, rue Pender Ouest, bureau 1000
Vancouver (C.-B.) V6E 4A4 ou
examens@ppa-app.gc.ca